

LA "SOCIÉTÉ DES NATIONS"

 N sait que la *Société des nations*, telle qu'elle vient d'être établie par le traité de Versailles, a rencontré autant de détracteurs que de partisans et ce dans tous les milieux. Le texte au bas duquel les plénipotentiaires allemands ont mis, le 28 juin, leur signature a été âprement critiqué dans tous les pays. Dans un article qu'il a publié dans *Le Correspondant*, et qui est intitulé *Une théorie catholique de la Société des nations*, Mgr Julien, évêque d'Arras, s'est efforcé, à la lumière des principes catholiques, non de juger en elle-même l'oeuvre de la conférence, mais bien plutôt d'indiquer dans quel état d'esprit, selon lui, doivent l'accueillir les catholiques.

Il faut tout d'abord louer Mgr Julien d'avoir si bien posé la question. Son étude, si claire et si forte, s'ouvre en effet par une sage déclaration : " Il est loisible aux catholiques, écrit-il, du point de vue des contingences humaines, d'augurer bien ou mal de l'entreprise telle qu'elle se présente à leur observation. Mais du point de vue de l'idéal qui l'inspire n'ont-ils pas le devoir de se demander ce que l'enseignement de l'Eglise leur permet ou leur fait un devoir d'en penser ? "

C'est à cette interrogation que l'évêque d'Arras s'applique ensuite à répondre. Il y a, constate-t-il, un rêve, vieux comme le monde, d'aspiration à la paix universelle entre les peuples. Ce rêve n'est pas pure utopie. Partiellement ou accidentellement, à certains moments du passé, il a pris corps. Le moyen-âge, en effet, n'a-t-il pas réalisé la paix chrétienne sous le haut patronage de la papauté? Les théologiens catholiques, de saint Thomas à Suarez, en examinant les conditions requises pour qu'une guerre soit juste, n'ont-ils pas parlé déjà d'arbitrage et de conventions internationales? D'autre part, que n'a pas fait l'Eglise pour *humaniser* la guerre? Qu'était-ce que